



Sainte Elisabeth de Hongrie. 1207-1231.

Fille du roi de Hongrie, elle ne reste avec sa famille que jusqu'à l'âge de 4 ans, car pour unir son royaume avec la Thuringe, son père l'a fiancée avec Ludovic, l'héritier de Thuringe, âgé de 11 ans. Des chevaliers viennent donc la chercher et l'emmènent au château de son futur mari.

Elisabeth aime le jeu, la musique, la danse, mais par-dessus tout, elle a hâte d'apprendre à lire pour pouvoir prier avec le psautier, et se joindre à la prière des adultes. En patientant, elle regarde les images des livres religieux, (image), et aime multiplier les genuflexions, imitant ainsi, autant qu'elle le peut, la prière des grands

telle qu'elle la voit à l'église. Elle invoque Dieu en toute circonstance, le remercie quand elle gagne au jeu, lui demande l'inspiration d'une bonne parole pour consoler un malheureux, et veut chaque jour lui offrir un effort, souvent une privation, pour Lui montrer qu'elle l'aime plus que tout.

Tandis que Ludovic apprend le métier de chevalier, Elisabeth étudie l'allemand, le français, le latin, la musique, la littérature et la broderie. Quelques années après, quand ils se marient, ils s'aiment d'un amour sincère et veulent tous les deux faire la volonté de Dieu.

Elle aime prier la nuit, et se fait réveiller par une servante qui vient discrètement, sans bruit, lui tirer le pied, pour ne pas déranger son mari. Mais un jour la servante se trompe et tire le pied de Ludovic, qui décide alors d'accompagner sa femme dans la prière nocturne.

Elle parle de Dieu à tout le monde, aux nobles dames qui viennent la voir, et aux pauvres qu'elle va visiter, pour lesquels elle fabrique des habits, des draps pour les lits, ou prépare de la nourriture. Dans les temps difficiles, (guerre, famine, peste), sa maison se transforme en hôpital. Dieu vient même la soutenir par un miracle : lors d'une période de famine, alors qu'Elisabeth marche sur la route avec son tablier rempli de pain pour les pauvres, elle rencontre Ludovic qui lui demande ce qu'elle porte. Elle ouvre son tablier et, au lieu du pain, ce sont des roses magnifiques. Comprendant que chaque bonne action de sa femme est comme une fleur magnifique venue du ciel, Ludovic lui dit : «Chère Elisabeth, c'est le Christ que tu as lavé, nourri et dont tu as pris soin».

Hélas Ludovic, parti pour les croisades, meurt, et elle se retrouve à 20 ans, triste et veuve.

La cour n'aime pas sa manière de se conduire, elle trouve Elisabeth trop religieuse, trop de genuflexions, trop généreuse avec les pauvres, (Le jour du mariage, elle avait préféré donner pour les pauvres une partie de l'argent prévu pour le banquet), vêtue trop simplement, et lui reproche encore, notamment sa belle-mère, d'avoir, lors d'une fête de l'Assomption dans l'église, enlevé et posé sa couronne devant la croix, prostrée au sol, le visage couvert. Elle avait beau justifier son geste en expliquant qu'elle ne voulait pas porter une couronne d'or, lorsque Jésus Christ était couronné d'épines, rien n'y faisait.

Ainsi, à la mort de Ludovic, Elisabeth, laissant tout, doit quitter le château, sans ses enfants; ce soir-là, elle trouve refuge dans une ancienne porcherie.

Voyageant ensuite de village en village, elle subit mille tracasseries, travaille là où elle est accueillie, assiste les malades, file, coud. Sa consolation est la prière; lors d'une extase, elle dit à Jésus : "Seigneur, Tu veux être à moi et moi je veux être à Toi, et jamais je ne veux être séparée de Toi". Plus tard, grâce à ses proches, elle retrouve une partie de ses biens, et obtient que ses enfants soient envoyés dans différents lieux pour y être éduqués loin de la cour. Son argent lui permet d'aider encore les pauvres et les malades. Les soignant et les habillant, elle s'exclame : "Quelle joie pour nous de baigner et de couvrir ainsi notre Seigneur". Elle est une infirmière des corps, autant que des âmes. Elle leur apprend à aimer Dieu, à garder une âme pure, elle les encourage à se confesser, et va jusqu'à secouer les plus tièdes à coup de badine.

Elle construit ensuite un hôpital, où elle passe les trois dernières années de sa vie, servant les malades, veillant les mourants. En novembre 1231, elle tombe malade, et une foule de gens accourt lui rendre visite. Après une dizaine de jours, elle demande que les portes soient fermées, pour demeurer seule avec Dieu. Elle meurt dans la nuit du 17 novembre à l'âge de vingt-quatre ans. Les témoignages sur sa sainteté furent si nombreux qu'à peine quatre ans plus tard, le Pape Grégoire IX la proclama sainte.

A l'exemple de sainte Elisabeth de Hongrie, prenons la décision,
quelles que soient les circonstances, de ne jamais nous séparer de Jésus.